

LA LITURGIE DES DÉFUNTS



Vous allez suivre la liturgie des défunts avec la messe en latin dite « tridentine ». Elle s'appelle ainsi parce qu'elle a été codifiée par le Concile de Trente en 1571, bien qu'elle existe pour l'essentiel depuis le pape saint Grégoire le Grand (VI^e siècle). Cette messe a été remise à l'honneur par le pape Benoît XVI dans son *motu proprio* de juillet 2007.

Messe de Requiem

Le prêtre se rend tout d'abord sur le parvis pour la cérémonie dite de la « levée de corps » qui consistait autrefois à accompagner la dépouille mortelle de la maison familiale jusqu'à l'église paroissiale, l'Eglise voulant montrer par là qu'elle tient à donner l'honneur de la sépulture ecclésiastique aux bons chrétiens.

En revenant du parvis, le prêtre se rend dans le chœur de l'église pour revêtir les ornements sacerdotaux. La messe commence par le chant d'entrée :

Intr.
VI

R é - quem * æ - tér - nam do - na e - is, Dómi - ne; et lux
perpé - tu - a lu - cé - at e - is. Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et ti - bi reddétur votum in Ie - rú - salem. E - xáudi o - ra - ti - ónem meam;
ad te omnis ca - ro ve - ni - et.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que sur eux luise à jamais votre lumière. R. A vous sied la louange, ô Dieu, dans Sion; en votre honneur on acquitte des vœux en Jérusalem: écoutez ma prière, vous vers qui va tout être de chair.

Kyrie eleison. Ces deux mots grecs signifient: « Seigneur ayez pitié ». Comme l'aveugle de l'Evangile, nous demandons à Dieu d'avoir pitié de nous.

VI

K y - ri - e, * e - lé - i - son. *ijj.* Chri - ste, e - lé - i - son. *ijj.*
Ky - ri - e, e - lé - i - son. *ijj.* Kyri - e, * e - lé - i - son.

Oraison

Cette prière chantée par le prêtre contient les demandes adressées à Dieu par l'Eglise au nom de tous les fidèles assemblés dans l'église.

Dieu dont c'est le propre d'avoir toujours pitié et de pardonner, nous vous implorons pour l'âme de votre serviteur N... que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde ; ne la laissez pas tomber aux mains de l'ennemi pour l'oublier à jamais,

mais ordonnez aux saints anges de l'accueillir et de l'introduire dans le paradis, sa patrie, en sorte qu'ayant mis en vous son espérance et sa foi, elle n'ait pas à subir les châtements de l'enfer, mais entre en possession de l'éternelle joie. Amen.

Epître

I Thess. 4, 13-18

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Si, en effet, comme nous le croyons, Jésus est mort et ressuscité, il en sera de même de ceux qui sont morts en Jésus : Dieu les réunira à lui. Nous vous le déclarons, en effet, sur la parole du Seigneur : nous les vivants, qui serons encore là lors de l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons

pas les morts. Car au signal donné, à la voix de la trompette divine, le Seigneur en personne descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, qui serons encore là, nous serons emportés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs ; et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc mutuellement par ces paroles.

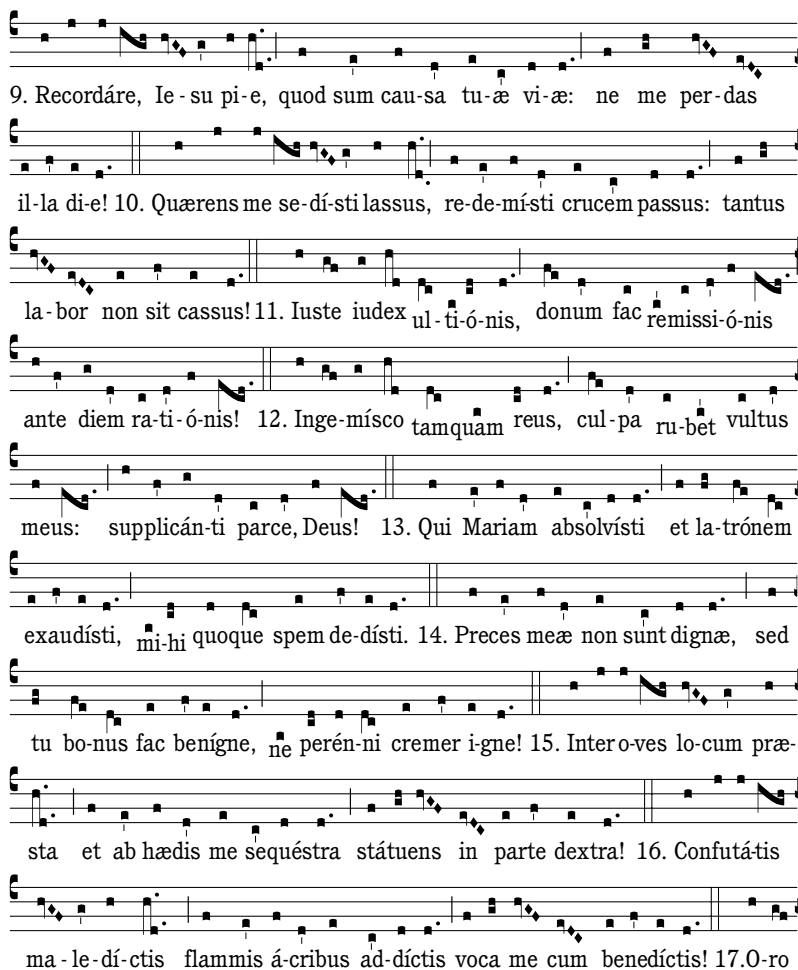
Dies irae

Le Dies irae est une prose du XIV^e siècle qui évoque essentiellement le jugement de Dieu à la fin des temps. Par analogie avec le jugement particulier, elle a été intégrée dans la messe des morts.

Sequ.
1

I-es i-ræ, di-es il-la * solvet sæclum in fa-vil-la tēs-te David cum
Sibylla. 2. Quantus tremor est futúrus. quando iu-dex est ventúrus cūncta
stricte discussúrus! 3. Tuba mirum spargens sonum per sepúlcrā re-gi-ónum,
coget o-mnes an-te thronum. 4. Mors stupébit et natúra, cum resúrget
cre-a-tú-ra iu-dicán-ti responsúra. 5. Liber scriptus profe-rétur, in quo
totum con-ti-né-tur, unde mundus iu-di-cétur. 6. Iudex ergo cum se-débit,
quidquid latet, ap-parébit: nil in-ultum remanébit. 7. Quid sum miser tunc
dic-túrus? quem patrónum ro-ga-túrus, cum vix iustus sit secúrus? 8. Rex tre-
méndæ maiestátis, qui salvádos salvas gratis, sal-va me, fons pi-e-tátis!

1. Jour de colère, ce jour-là, qui réduira le monde en cendres ; David l'atteste, et la Sybille.
2. Ah ! quelle terreur règnera, lorsque le Juge apparaîtra pour tout trancher avec rigueur.
3. La trompette au son terrifiant, jetant l'appel parmi les tombes, nous poussera tous devant Dieu. — 4. Stupeur sur vous, mort et nature, quand surgira la créature, tenue de répondre à son Juge ! — 5. Le livre achevé sera lu, où tout se trouve consigné pour ouvrir le procès du monde. — 6. Lors donc que siègera le Juge, tout secret se révélera ; rien ne restera impuni. 7. Que dirai-je alors, malheureux ? à quel avocat recourir, si le juste à peine résiste.
8. Roi redoutable en majesté, qui sauvez par pure bonté, sauvez-moi,



9. Recordáre, Ie - su pi - e, quod sum cau - sa tu - æ vi - æ: ne me per - das
il - la dí - e! 10. Quærens me se - dí - sti lassus, re - de - mí - sti crucem passus: tantus
la - bor non sit cassus! 11. Iuste iudex ul - ti - ó - nis, donum fac remissi - ó - nis
ante diem ra - ti - ó - nis! 12. Inge - mí - sco tamquam reus, cul - pa ru - bet vultus
meus: supplicán - ti parce, Deus! 13. Qui Mariam absolvísti et la - trónem
exaudísti, mi - hi quoque spem de - dí - sti. 14. Preces meæ non sunt dignæ, sed
tu bo - nus fac benígne, ne perén - ni cremer i - gne! 15. Inter - ves lo - cum præ -
sta et ab hædis me sequéstra státuens in parte dextra! 16. Confutátis
ma - le - dí - ctis flammis á - cribus ad - dí - ctis voca me cum benedíctis! 17. O - ro

source de pitié. — 9. Rappelez-vous, ô doux Jésus, que je suis cause de votre œuvre; ne me perdez pas en ce jour. — 10. Votre fatigue à me chercher, votre croix pour me racheter: qu'un tel labeur ne soit pas vain! — 11. Juste arbitre du châtement, accordez-moi grâce et pardon avant le jour de reddition. — 12. Comme un coupable je gémis; j'ai péché, mon front en rougit; épargnez-moi qui vous supplie. — 13. Vous qui avez absous Marie, et entendu le bon larron; vous m'avez donné l'espérance. — 14. Mes prières ne sont pas dignes, mais soyez bon, ô vous qui l'êtes: que j'échappe au feu éternel! — 15. Placez-moi parmi les brebis; séparez-moi d'avec les boucs, en me plaçant du côté droit. — 16. Les maudits par vous confondus, aux âpres flammes condamnés, mandez-moi



supplex et ac-clí-nis, cor contrítum qua-si cinis: gere curam me-i fi-nis!



18. Lacrimósa di-es il-la, qua resúrget ex fa-víl-la Judicándus ho-mo reus.



Hu-ic er-go par-ce, Deus! Pi-e Ie-su Dómine, dona e-is réquiem. A-men.

parmi les élus. — 17. Prosterné, suppliant, je prie, le cœur broyé comme une cendre ; prenez en main mon sort suprême. — 18. Jour de larmes que ce jour-là, quand de la cendre surgira l'homme coupable, face au Juge ! Pardonnez-lui donc, ô mon Dieu. — 19. Et vous, Seigneur, ô doux Jésus, donnez-leur à tous le repos. Amen.

Evangile

Jean 11, 21-27

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera. » — « Ton frère ressuscitera », lui dit Jésus. « Je sais, reprit Marthe, qu'il ressuscitera, lors de la résurrection,

au dernier jour. » Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? » — « Oui, Seigneur, répondit-elle, j'ai toujours cru que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. »



Deuxième partie : l'offertoire

L'offertoire annonce symboliquement ce qui se passera tout à l'heure au moment de la consécration du pain et du vin ; par ailleurs il permet de nous unir au Sacrifice de Notre Seigneur qui s'immole à son Père.

Le prêtre commence par réciter en latin l'antienne d'offertoire pendant que les chœurs l'exécutent en grégorien :

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts du châtement de l'enfer et du gouffre profond. Délivrez-les de la gueule du lion ! Que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'elles ne tombent point dans la nuit ! Mais que saint Michel, le porte-étendard, les introduise dans la lumière sainte * Que jadis vous avez promise à Abraham et à sa postérité. √. Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice, ces prières de louange. Accueillez-les pour ces âmes dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir. Faites en sorte, Seigneur, qu'elles passent de la mort à la vie * Que jadis vous avez promise à Abraham et à sa postérité.

Ensuite, le prêtre élève la patène avec l'hostie et récite la prière suivante qui donne tout le sens de ce rite de l'offertoire :

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie immaculée, que je vous offre, moi votre indigne serviteur, à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous les assistants et pour les chrétiens vivants et morts afin qu'elle profite à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Le prêtre se lave par respect les doigts qui vont toucher le corps de Notre Seigneur et récite le psaume XXV. Ce rite nous montre avec quel respect l'Eglise veut que ses ministres traitent le corps sacré de Notre-Seigneur. – A la fin de l'offertoire, le prêtre récite une dernière prière à la Sainte Trinité, prière qui résume tout l'offertoire :

Recevez, ô Trinité Sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, en l'honneur de la Bienheureuse Marie toujours vierge, du Bienheureux Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul et de ceux-ci (saints dont les reliques sont dans l'autel) et de tous les saints afin qu'elle les honore et serve à notre salut et que ceux dont nous honorons la mémoire sur terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Conclusion de l'offertoire

Le prêtre se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui :

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout-puissant.

Le servent de messe répond au nom des fidèles :

Que le Seigneur reçoive le sacrifice de vos mains pour la louange et la gloire de Son nom, pour notre utilité et celle de toute Sa Sainte Eglise.

Le prêtre ne se retournera plus vers les fidèles jusqu'au moment de la communion. Il est le ministre de Dieu qui offre pour nous le Saint sacrifice et c'est parce que celui-ci est offert au Père Céleste que le prêtre se tourne vers la Croix et non pas vers l'assemblée au moment de célébrer le Sacrifice. Il récite la prière suivante en silence :

Montrez-vous propice, Seigneur, à l'âme de votre serviteur pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, implorant pour elle de votre majesté, par ces rites de sainte expiation, la grâce de parvenir au repos éternel. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

La Préface

A la préface, l'Eglise, imitant Jésus à la Cène, fait une prière d'action de grâce suivie de prières de supplications.

Préf.



Er om-ni-a sæcu-la sæcu-lórum. A-men. Dó-minus vobíscum.

Et cum spí-ri-tu tu-o. Sursum cór-da. Ha-bémus ad Dóminum.

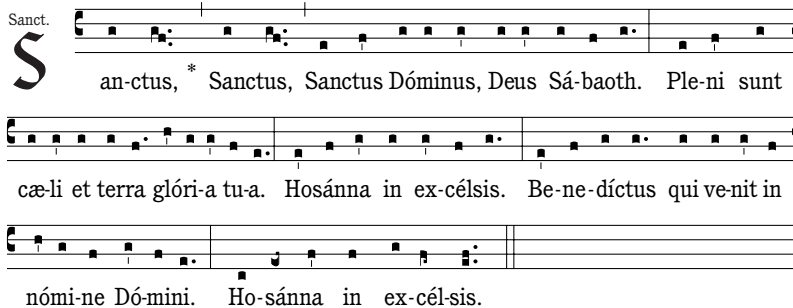
Grá-ti-as a-gámus Dó-mi-no Dé-o nostro. Dignum et justum est.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ Notre Seigneur. Car en lui a resplendi pour nous l'espoir d'une bienheureuse résurrection. De sorte que si la pensée de la mort

inévitables nous attriste, la promesse de l'immortalité à venir nous rend courage. Pour vos fidèles, Seigneur, la vie n'est pas détruite, mais transformée, et lorsque disparaît la maison de notre séjour terrestre, une demeure éternelle s'offre à nous dans le ciel. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute l'armée des Forces du ciel, nous chantons l'hymne de votre gloire, en proclamant sans cesse :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Sanct.



an-ctus, * Sanctus, Sanctus Dóminus, Deus Sá-baoth. Ple-ni sunt
 cæ-li et terra glóri-a tu-a. Ho-sánna in ex-célsis. Be-ne-díctus qui ve-nit in
 nó-mi-ne Dó-mini. Ho-sánna in ex-cél-sis.

Le Canon de la messe

Le Canon de la messe est la prière centrale durant laquelle se réalise la consécration, c'est-à-dire le changement du pain et du vin en corps et sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. On appelle cette prière centrale « Canon », ce qui veut dire « règle », parce que l'Eglise a voulu que l'essentiel de l'action liturgique la plus sublime soit définie de manière claire afin de ne pas l'abandonner à la fantaisie de chacun.

C'est donc, au Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils et Notre-Seigneur, que nous vous prions en vous suppliant et que nous vous demandons d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces hosties saintes et sans tache que nous vous offrons avant tout pour votre Sainte Eglise catholique, afin qu'Il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de l'unifier et de la gouverner sur toute la terre. »

Le prêtre prie ensuite pour les vivants et mentionne à cet endroit les intentions particulières.

Souvenez-vous, Seigneur de vos serviteurs et de vos servantes et de tous les assistants dont vous connaissez la foi et la dévotion, pour qui nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes, pour tous leurs proches et pour la rédemption de leurs âmes, pour leur salut et leur préservation et qui vous rendent leurs hommages à Vous, Dieu éternel vivant et vrai.

La consécration

Dès son entrée en ce monde et durant toute sa vie, Jésus prie intérieurement son Père; mais cette oblation ne fut un vrai sacrifice que lorsqu'elle s'exprima par un acte extérieur. Cet acte sacrificateur, sublime entre tous, Jésus le réalisa deux fois au cours de sa vie terrestre : à la dernière Cène et au Calvaire. Nous assistons maintenant au renouvellement mystique de ce sacrifice de Jésus. Au moment de la consécration, le prêtre reproduit les gestes mêmes et les paroles de Jésus lorsqu'il consacra le pain et le vin au Cénacle.

L'hostie que le prêtre élève et présente à l'adoration des fidèles contient la substance du corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ainsi que son sang, son Ame et sa Divinité.

Nous adorons en silence. De même, le calice qu'élève le prêtre contient le sang de Notre Seigneur ainsi que son corps, son Ame et sa Divinité.

Après la consécration, le prêtre récite plusieurs prières demandant à Dieu d'accepter l'oblation de la victime. L'un des buts du sacrifice est de présenter une compensation pour les péchés commis (ce qu'on appelle satisfaction) afin d'acquitter la dette contractée à l'endroit de la justice divine. C'est ce qui se réalise en ce moment.

Nous vous supplions, Dieu tout puissant, d'ordonner que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint ange sur votre autel sublime en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous qui, participant à cet autel, et ayant reçu le corps infiniment saint et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de bénédictions célestes et de grâces par le même Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Mémoire des défunts

C'est l'application des fruits du sacrifice à l'Eglise souffrante. L'Eglise prie en ce moment pour les âmes des fidèles défunts – et tout particulièrement pour le défunt que nous accompagnons à sa dernière demeure – qui se purifient au purgatoire des restes du péché avant de pouvoir accéder à la vision béatifique.

Prière pour les présents (*Nobis quoque peccatoribus*)

Les fruits du sacrifice sont appliqués à l'Eglise militante. En ce moment l'Eglise offre le sacrifice pour nous, pauvres pécheurs.

« Le sacrifice de la messe est un vrai sacrifice de propitiation (demande de pardon pour nos péchés) qui apaise Dieu et nous le rend favorable. Si donc nous immolons et offrons cette Victime très sainte avec un cœur pur, une foi vive et un regret sincère de nos péchés, nous obtiendrons infailliblement miséricorde de la part du Seigneur et le secours de sa grâce dans tous nos besoins. Le parfum qui s'exhale de ce sacrifice est si agréable qu'il nous accorde la grâce des dons du repentir et qu'il nous pardonne nos péchés. » (Concile de Trente)

Conclusion de la prière eucharistique

La grande prière d'action de grâce commencée avec la préface, se termine par une formule de glorification :

Par qui Seigneur, vous ne cessez de créer tout ces biens, les sanctifiez, les bénissez et les donnez.

Par Lui avec Lui et en Lui, au Dieu le Père tout puissant, en l'unité du Saint-Esprit, Vous soit rendu tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

L'oraison dominicale : *Pater noster*

Le Notre Père est la prière par excellence que nous a enseignée Notre-Seigneur.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Fraction du pain

La fraction du pain est la reproduction de ce que Jésus fit à la Cène, lorsqu'il prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et qu'Il le rompit. Ce geste est un symbole des souffrances que Jésus allait endurer et indique que le peuple chrétien doit aussi participer au sacrifice du Sauveur.

Agnus Dei

Ceci nous reporte encore une fois à la Cène, où Jésus se substitua à l'Agneau figuratif.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos (bis)
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Agn.
Agnus De-i, * qui tol-lis peccá-ta mundi: dona e-is réquiem.

Agnus De-i, * qui tol-lis pec-cá-ta mundi: do-na e-is ré-quiem. Agnus

De-i, * qui tol-lis peccá-ta mundi: do-na e-is réquiem semp-i-térnam.

Le prêtre récite ensuite trois prières de préparation à la Communion.

Communion

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par votre saint corps et votre sang de toutes mes fautes et de tous mes maux; faites que je m'attache toujours à votre loi et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

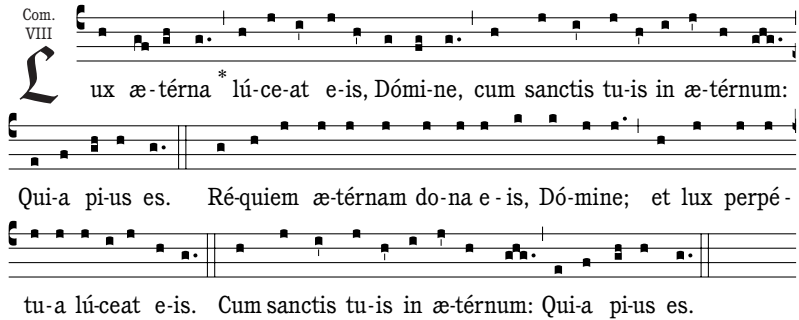
Le prêtre communie et achève ainsi le Sacrifice. Vient ensuite la communion des fidèles. Les servants récitent au nom de toute l'assemblée le Confiteor, c'est-à-dire la prière de confession de ses péchés et de demande de pardon.

Pour bien communier l'Eglise demande que soient réunies les conditions suivantes:

1. *Etre en état de grâce (pour ce faire, si on ne s'est pas confessé depuis un temps assez prolongé, il est vivement conseillé de le faire).*
2. *Avoir une intention droite, c'est-à-dire vouloir recevoir le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ pour le bien de son âme.*
3. *Etre à jeun (ne pas avoir pris de nourriture) depuis au moins une heure.*

Antienne de communion

Com.
VIII



L ux æ-térna * lí-ce-at e-is, Dómi-ne, cum sanctis tu-is in æ-térnum:
 Qui-a pi-us es. Ré-quiem æ-térnam do-na e-is, Dó-mine; et lux perpé-
 tu-a lí-ceat e-is. Cum sanctis tu-is in æ-térnum: Qui-a pi-us es.

Postcommunion

Après la distribution de la communion, le prêtre récite une prière d'action de grâces.

Les anges et les saints dans le Ciel ne cessent, dit saint Jean, de rendre honneur et action de grâces au Dieu tout puissant qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau qui a racheté tous les hommes par son sang (Apoc., IV, 5)

Lorsque vous voyez le Seigneur s'immoler sur l'Autel et le prêtre comme un sacrificeur, l'offrir au Père céleste, n'êtes-vous pas transportés dans le Ciel au pied du Trône de Dieu où l'Agneau égorgé reçoit les hommages des anges et des saints ? » (saint Jean Chrysostôme).

Faites, Dieu tout-puissant, que purifiée par ce sacrifice et délivrée du poids de ses péchés, l'âme de votre serviteur qui a quitté ce monde aujourd'hui, obtienne à la fois son pardon et le repos éternel. Par notre Seigneur.

Après un nouveau Dominus vobiscum (Le Seigneur soit avec vous), le prêtre congédie l'assemblée par l'ite missa est: « Vous pouvez vous retirer » ; c'est la missa (le renvoi), disait-on, d'où est venu le mot « messe ». Aux messes des défunts, le renvoi est remplacé par une prière pour les défunts.

Le prêtre présente à Dieu une dernière prière d'hommage:

Trinité sainte, que l'hommage de mon service vous soit agréable, afin que ce sacrifice que j'ai offert, bien qu'indigne, sous le regard de votre Majesté, soit reçu par vous et que par votre miséricorde, il me soit favorable et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ Notre-Seigneur. Amen.

L'absoute

Après la messe, le prêtre dépose la chasuble et revêt la chape, puis se rend près du cercueil pour la cérémonie de l'absoute, laquelle consiste à rendre le dernier hommage au corps, lequel a été l'instrument de l'âme pour le bien comme pour le mal. L'eau bénite et l'encens avec lesquels le corps du défunt sera honoré, réalise une partie de la purification nécessaire au défunt.

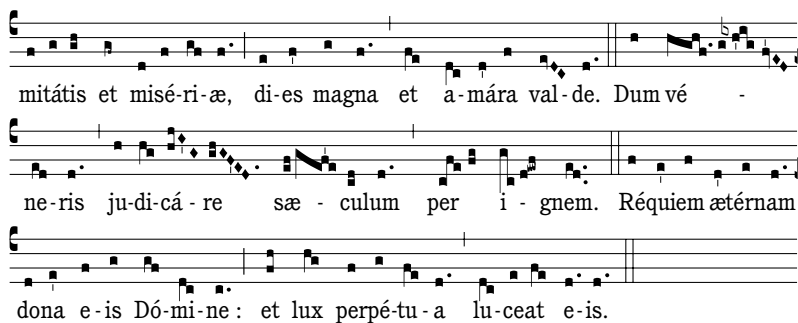
Le prêtre commence par réciter l'oraison suivante :

Seigneur, n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul ne peut être justifié devant vous, si vous-même ne lui accordez le pardon de tous ses péchés. Ne soumettez pas à une sentence de stricte justice celui que la vraie foi vous recommande par la prière. Mais qu'il puisse échapper par votre grâce à la condamnation, lui qui de son vivant a reçu l'empreinte de la Sainte Trinité. Vous qui vivez et réignez dans les siècles des siècles. R̄. Amen.

Si l'absoute est donnée à la fin d'une cérémonie autre que l'enterrement, on omet l'oraison : Non intres et l'on chante directement le Libera.

Rép.

í-be-ra me, Dó - mine,* de mórte æ-tér - na, in di-e il-la tre - mén-da : Quando cæ-li mo - véndi sunt et térra Dum vé - ne-ris ju-di-cá - re sæ - culum per i - gnem. Tremens factus sum e-go, et tí - me-o, dum discússi-o vénerit, at - que ven-tú-ra i - ra. Quando cæ-li mo - véndi sunt et ter-ra. Dies illa, dies i-ræ, ca-la-



mitátis et misé-ri-æ, di-es magna et a-mára val-de. Dum vé -
 ne-ris ju-di-cá-re sæ - culum per i - gnem. Réquiem ætérm
 dona e-is Dó-mi-ne: et lux perpé-tu-a lu-ceat e-is.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour de terreur * Où le ciel s'ébranlera, et la terre. † Quand vous viendrez juger le monde dans le feu. ∇ La peur me gagne et je frémis à voir venir le jugement et la colère qui s'approchent. * Où le ciel s'ébranlera et la terre. ∇ Jour de colère, ce jour-là, jour de malheur et de détresse, le grand jour, ce grand jour de l'amertume ! † Quand vous viendrez juger le monde dans le feu. ∇ Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que sur eux luise à jamais votre lumière. – Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour de terreur * Où le ciel s'ébranlera, et la terre. † Quand vous viendrez juger le monde dans le feu.



Ky-ri-e e-lé-i-son. Christe e-lé-i-son. Ky-ri-e e - lé-i-son.



Pa-ter noster. Et ne nos indúcas in tenta-ti-ónem. Sed lí-be-ra nos a malo.

∇. A pórtá ínferi.

∇. Au pouvoir de l'enfer.

R̄. Erue, Dómine, ánimam éjus (áni-
 mas eórum).

R̄. Délivrez son âme (leurs âmes,
 Seigneur.

∇. Requiesca(n)t in pace.

∇. Qu'elle repose dans la paix.

R̄. Amen.

R̄. Amen.

∇. Dómine, exáudi oratióem méam.

∇. Seigneur, exaucez ma prière.

R̄. Et clámor méus ad te veniat.

R̄. Et que mon appel parvienne jusqu'à
 vous.

∇. Dóminus vobíscum.

∇ Le Seigneur soit avec vous.

R̄. Et cum spírítu tuo.

R̄. Et avec votre esprit.

A l'enterrement seulement.

Orémus

Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : te supplices exorámus pro ánima fámuli tui (*fámulæ tuæ N.*), quam hódie de hoc sæculo migráre jústisti, * ut non tradas eam in manus inimíci, neque obliviscáris in finem, sed júbeas eam a sanctis Angelis súscipi, et ad patriam paradísi perdúci ; * ut quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætéerna possídeat. Per Christum Dóminum nostrum. R̄. Amen.

O Dieu, qui, par nature êtes à jamais miséricordieux et clément : nous vous adressons cette suppliante prière, pour l'âme de votre serviteur N. (*de votre servante N.*), que vous avez aujourd'hui rappelée de ce monde : ne la livrez pas aux mains de l'ennemi ; ne la condamnez pas à l'oubli jusqu'à la fin ; que sur votre ordre, au contraire, elle soit reçue par les saints anges, et conduite à la patrie céleste ; et qu'ayant mis en vous son espoir et sa foi, elle n'ait pas à subir les peines de l'enfer, mais obtienne en partage les joies éternelles. Par Jésus-Christ. Amen.

L'oraison terminée, on porte le corps au cimetière. On peut, à ce moment là faire la cérémonie d'aspersion du corps par les fidèles.

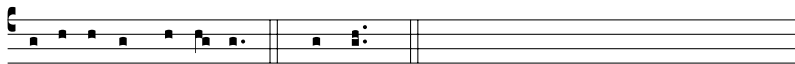
In paradisum — Ego sum — Cant. Benedictus.

Aux absoutes en dehors de l'enterrement, à la place de l'oraison : Deus, cui proprium, on chante l'oraison, les V̄. et R̄. suivants.

Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam Délivrez, nous vous en supplions, fámuli tui (*fámulæ tuæ N.*) ab omni Seigneur, l'âme de votre serviteur N., vínculo delictórum : † ut in resurrec- de tous les liens de ses péchés, afin que tiónis glória, * inter Sanctos et eléc- dans la gloire de sa résurrection, elle tos tuos resuscitátus (*resuscitáta*) res- jouisse de la vie, ressuscitée, parmi vos píret. Per Christum Dóminum nostrum. saints et vos élus, par le Christ, Notre- R̄. Amen Seigneur.



Réquiem ætéram dona e - i Dómine. Et lux perpé-tu-a lú-ce-at e - i.



Requi-éscat in pa-ce. A-men.

Anima éjus (ou ánimæ eórum) et ánimæ ómnium fidélium defunctórum per misericórdiam Déi requiéscant in páce. R̄. Amen.

